AccueilRevenir à l'accueilCollectionPétitions d'hommages à ZolaItemÀ Émile Zola, ses admirateurs de Salonique

À Émile Zola, ses admirateurs de Salonique

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

32 Fichier(s)

Les mots clés

affaire Dreyfus

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Citer cette page

À Émile Zola, ses admirateurs de Salonique

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366

Description & Analyse

Description

Sur son <u>site consacré à Salonique</u>, Maurice Amaraggi nous donne des éléments très précis concernant les protagonistes à l'origine de cet album ainsi que des conditions de remise à Émile Zola, ceci grâce à l'ouvrage de Sam Levy, *Salonique à la fin du XiX^e siècle* :

« L'album très richement décoré par l'artiste arménien Kérovpé Maxudian, placé dans un emboîtage luxueux fur apporté à Paris par mon camarade Sam Carasso, collaborateur de nos journaux. Avant de le remettre à Zola, nous jugeâmes opporun de faire voir le chef d'oeuvre à quelques personnalités. Ce furent d'abord les familles Dreyfus et Hadamard, Monsieur et Madame Mathieu Dreyfus; les membres

de ces deux familles demeuraient en admiration devant la merveille que Salonique avait su imaginer pour offrir en hommage au Grand Français qui symbolisait la Vérité et la Justice. Tous voulaient embrasser les milliers de signatures et pleuraient d'émotion.

Le Grand Rabbin Zadoc Kahn fut enthousiasmé par la finesse du travail éxécuté par le professeeur Zambelli. Les Docteurs Schwartzfeld et Sonenfeld marchaient de surprise en surprise en tournant les pages de l'album; Madame la baronne de Hirsch de même. Après avoir été chez Clémenceau, chez Yves Guyot, chez Bernard Lazare, nous nous rendimes chez Séverine. La grande prêtresse demeura saisie en voyant le travail superbe que Salonique venait de produire. Elle posa l'album sur un tabouret avec infiniment de respect, se mit à genoux sur un coussin et durant de longues minutes, très longues minutes, en des poses héraldiques, tourna et retourna une à une les pages, restant enamourées devant chaque enluminure, laissant échapper des acclamations admiratives. L'émotion nous rendait tous muets. En refermant la précieuse relique, Séverine nous embrassa en disant:

- Je serai avec vous au moment de la remise à Zola de cet inestimable présent.

Elle écrivit elle-même au Maître pour lui annoncer notre visite que Zola fixa au jeudi 10 mai 1898 à 11h du matin.

Le jour de la remise, nous étions une douzaine de personnes: Séverine, Vaughan, Laurent Tailhade, Yves Guyot, Bernard Lazare, Maître Labori, Les Drs. Joseph Zadoc et Jésua, maître André-Lévy Oulman, Sénor saporta, Sam Carasso et moi. L'accueil qu nous réservèrent Monsieur et Madame Zola est difficile à décrire. Quelle joie manifestèrent nos illustres hôtes! Avec quel amour ils reçurent l'album, le déplièrent et se plongèrent dans la plus béate contemplation. En tournat la dernière page et fermant le volume comme à regret, Zola, les yeux baignés de larmes nous dit :

- Mes amis j'ai reçu jusqu'à ce jour beaucoup de marques d'estime, énormément de lettres, un très grand nombre de présents. Rien ne vaut un souvenir aussi précieux que ce magnifique album. Qui a eu la première idée de cet inestimable envoi? Qui dois-je remercier? Je tiens à exprimer toute ma sympathie qui me va droit au coeur et me réconfonrte de bien de misères. Je voudrais les embrasser tous. Demain ou après-demain je vous adresserai un petit mot avec une prière de le communiquer à mes amis inconnus de Salonique.

Ce disant , le maître de céans nous embrassa "les deux sam" sur les deux joues. Minutes pathétique! Les quatorze nous étions remués jusqu'aux entrailles.

Deux jour splus tard nous recevions le billet suivant :

Messieurs,

Veuillez dire à tous les habitants de Salonique ui ont mis leur signature sur l'Album que vous m'avez offert en leur nom, veuillez dire à tous les vos compatriotes combien j'ai été touché et fier de cet hommage au milieu de la lutte amère que je soutiens encore.

Cet Album où toutes les croyances religieuses se coudoient, cet Album avec sa richesse, avec ses miniatures délicates où resplendit le soleil de l'Orient, m'apporte,

comme dans un flot de lumière, du réconfort et du courage. Merci de ne pas désespérer, de croire avec moi à la vérité, à la justice. Mais surtout ne désepérer pas de la FRANCE. Elle est toujours une grande nationg énéreuse, vous verrez qu'elle étonnera prochainement le monde par le réveil de son âme, où la passion des nobles causes n'a pas cessé de brûler. Je vous embrasse fraternellement. Paris, 14 Mai, 1898

Nous renvoyons également, sur le même site, à <u>cet article</u> paru sur l'affaire Dreyfus à Salonique.

Informations éditoriales

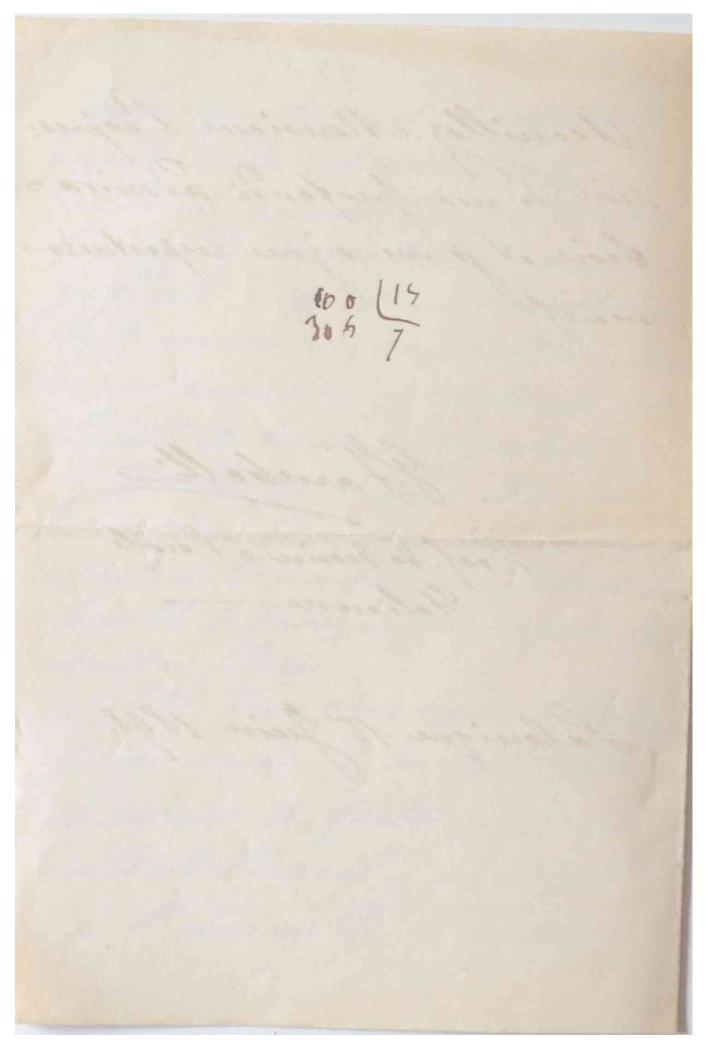
Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Mentions légalesFiche: Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Jean-Sébastien Macke</u> Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 19/12/2020



four ares toujeurs de un passionne d'ideal, un assoiffe d'amour de l'humanité. Ves œuvres foisonment de qui caracterisent votre merveilleux talent Vous l'aven dit dans ces pages véhimentes, ficres et admirables qui resterent dans les annales de l'histoire; vous faisier, le sacrifice de votre travail, de votre persanne pour vous consacrer tout entier à une ouvre de privie huma nute; de grande verite; et de profonde justice. Vous êter reste dans votre role de sincère secioloque en aportant ce magnifique fleuren à notre auve monumentale. Vous avez aussi évrit cette phrase desermais celèbre et qui aura, sa place dans les maximes des nations: « La verité est en marche, rien ne peut l'arrêter » Qui, maitre, neus la vayens tous servir cette soute elle avance à pas lento, mais elle avance tenjeurs majestueuse, vénérable le front enteuré d'une auréale comme il convient à une grande reine. let le jour où elle atteindra au port, projetant des genles de lumiere dans les profondeurs des tenebres, le glaine de la justice tendie vers l'humanité ce jour la, maitre hous nous souviendrens tous que vous avez eté le fruissant ouvrier de la grande victive el l'univers entier appreciera le travail cyclopéen que veus avez tente peur rom aviver à cet éclatant buenthe. let nous vous serons tous bien reconnaissants de l'immende service que vous aurez rendu à la France à cette belle trance que nous aiment mal gre tout et que neus seriens se heureux de retrou over, comme par le passe, grande, vaillante, géné reuse, aimant la viaie liberté; la viaie telévance la viaie justice Paris le 12 Mar 1898

Sattre La bas là bas, au fend de l'Archipel, en lace du ment Olymbe, du cité su le seleil se leve, la ville de Falenique s'échelanne; avec les maisens blanches et pes minarets profilant leur fine selheuette dans le fend bleu du ciel De sous tembre, Talenique a été l'objet de bien de con soitises de la part de tens des neisins. Les seus envisient sen commerce, les autres son industrie, d'autres eneve ser trafic ance l'interieur. Mais le ceté immaternel, le cour, le correau des salenières sent tenjeure restes attaches à la France, la France de Jades, la France noble vaillante et chevaleresqua, hour laquelle les Drientoux ent tenjeurs prefesse un culte presend. Esut à coup, dans cet hesanna général, le tennevre a grande, observerslant l'horizon, mettant du vague dans les ames, étrignant teus les cours: La Granes méesn naissait la justice, souffletteit le droit, chranlant les consciences par celle acte attitude inconsenable. C'était le glat qui serinait, jetant un froid de mort dans les certes. Mail, au milieu de l'épauvante générale, un ou le vitre a retenti, déclirant les airs pranchissent les mon-tagnes et les mers et apprortant aux fidites admirateurs de la France distrerses dans les quatre coins du globa, la contiance, l'espeir de voir l'objet de leur calte se querir du cancer qui menacait de l'étailler. Helas who his months, that the last the a debase les frantières, laissant que ves compatriates plassavedis comme to brothe coup de caren rend dewedo con sur, interest to some. Et neus avens en ce spectacle hen considert de seir la masse des français se métriendre sur la forthe de sitre acte et de liver à det manifestations de brent tache dans l'histoire de la république Nes years is sent embles de larmes, their nes cours ant ballo à l'I unisten du victa, neut avene suivi ane une anguissante perplereté les insurantes péruliètes de votre lutte titanique contre les marchands des terribres coalines Gree quel deulewrens fremesement à ité accueille la namelle de votre condrinnation devant la cour d'assisse. Our etter veus pour vous expreser à recever la lieux des bile insulteure et affranter aine l'eune mentante des braillands insensuents on lacket.



 $Fichier \ issu \ d'une \ page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=\underline{pdf}$

peler que bien imparfaite mont Valre physianomie Le ne pouvais pas avoir la pre. Sention De tracer de Vous une ima: ze fidèle, mais ce que j'en faisais stait comme em symbole de l'hom. mage auguel se rapportaient mon travail et tantes les signatures. Le Vous prie Touc Mousieur De vouloir bien être indulgant, Nant å Calonique il ni était ins possible de faire ce que j'aurais fait it and a Paris. L' Vous aver agrée l'Album I en serai I autant plus heureur et flatte que mon moderte travail s'adrenait à l'auteur de l'Oeuvre!

Accuilles Monnieur l'espres: troir de ma profonde admira: troir et je me rijne respectuese: mant

> Grof. de demin o l'évale Halienne

Falonique 15 Juin 1898.

Eustre Maile e crains de commettre une indiscretion mais le vig Desie que l'eprouve 9 avoir un por: trait de Vous me fait prendre la liberté de Vous en faire la Temande. Lorsque j'ai été charge de cepio. Preire Pos traits en tele 9 l'Abbum Da Salonique, j'ai beaucoup hi: site à le faire car je n'avais pour me quider que quelques gravires de Journaux illustres toutes plus moins bounes, no Tevant rap -

Delger far le Comete de Talonique

cerement de fout mon coeur Erroyer bien, Illustre Maitre que je suis fier et le cette zentille lettre et du portrait qui retrace les traits I in homme tel que Vais. Je ne tais comment Vaus exprimer mes son fiments de reconnaistran. a four I houseur don't ai ete l'objet le votre part It votre portrait occupe et occupera toujours la place I horneur de mon modeste atelier d'artiste. Je Vous priz D'accueil:

lis mes voeux les plus as -Tents pour la victoire et le triomphe de la justice, en mêne temps que l'homme ge de mon grand sespect ette ma profende gratitule Votre admirateur recomainson Finfeppe Kambelli. Talonique 28 Juin 1891.

as se viaiment cevant Tothe envi deulemant tous aves con

 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=pdf$

Paris le 6 Moni 98

 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=pdf$

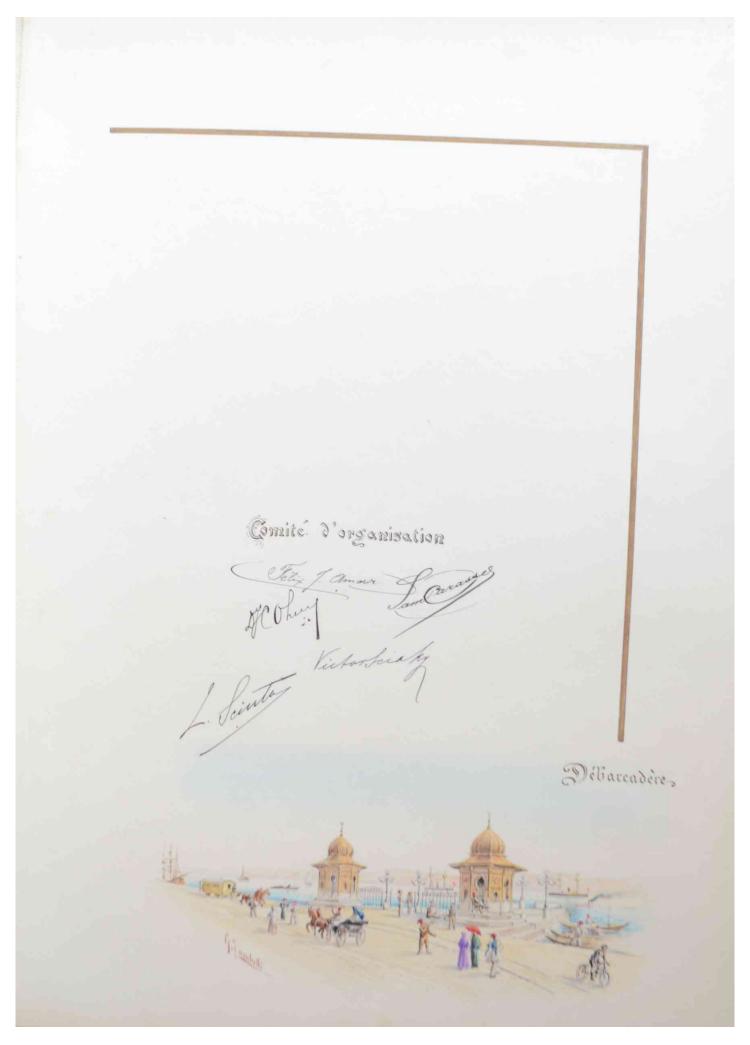
bien grand que d'être appelés à vous transmettre l'expression de l'enthousiasme de nos Concitoyens pour votre acte humanitaire votre noble personne Salonique, le 1 Mai 1898.

Consieur Emile o Moneiur fraur envoyer une adresse de félicitations à La vienté La l'honneur de déléguer ouprées de vous un de ses membres, Mortsieur S. Parasso avec mission cole rous présenter un selbun dans lequel les admirateurs de votre héroique attitude dans les récents évenements de sont empressés d'apposer leurs Lignatures. Manieur J. Parasso et seux de nos compatrioles visidant à Paris qui se joindront à lui vous diront combien votre nom est glorieux ici, et combien il est aime









 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=pdf$



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=pdf$





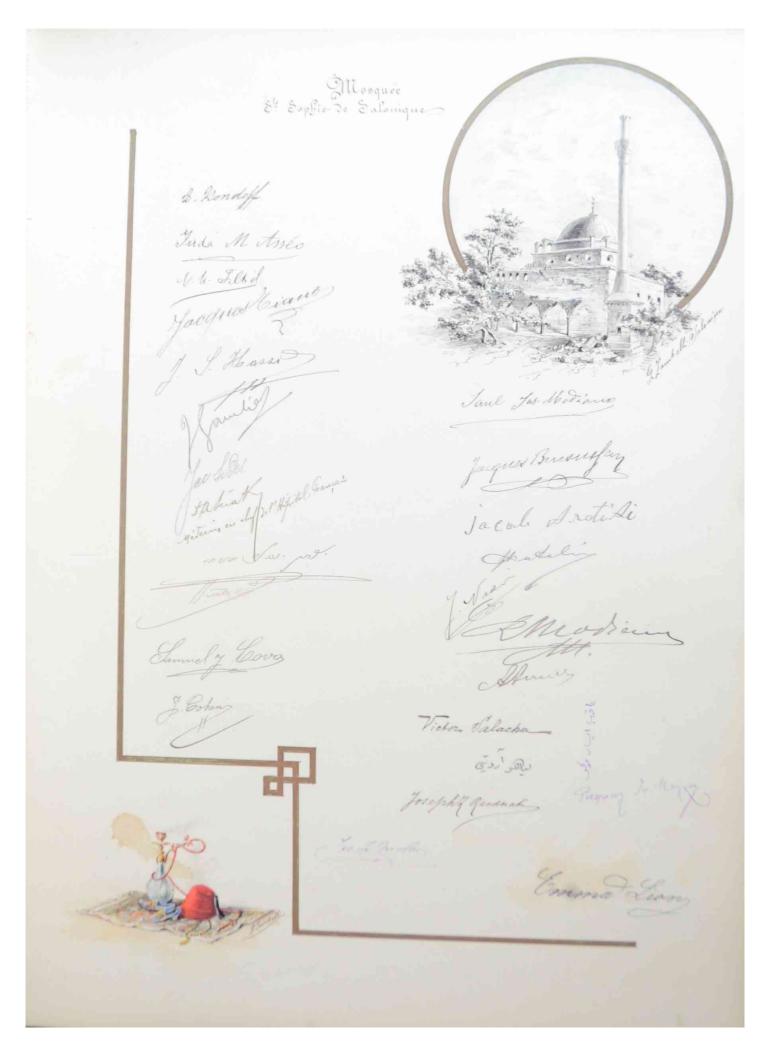
 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=pdf$



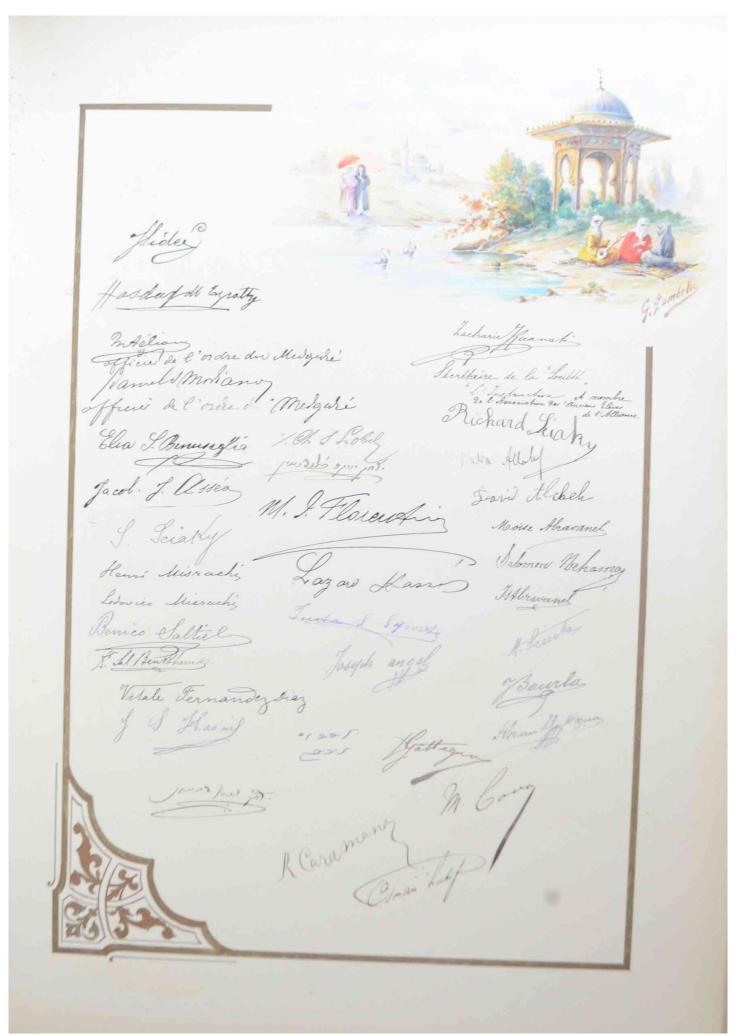
 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=\underline{pdf}$



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=\underline{pdf}$



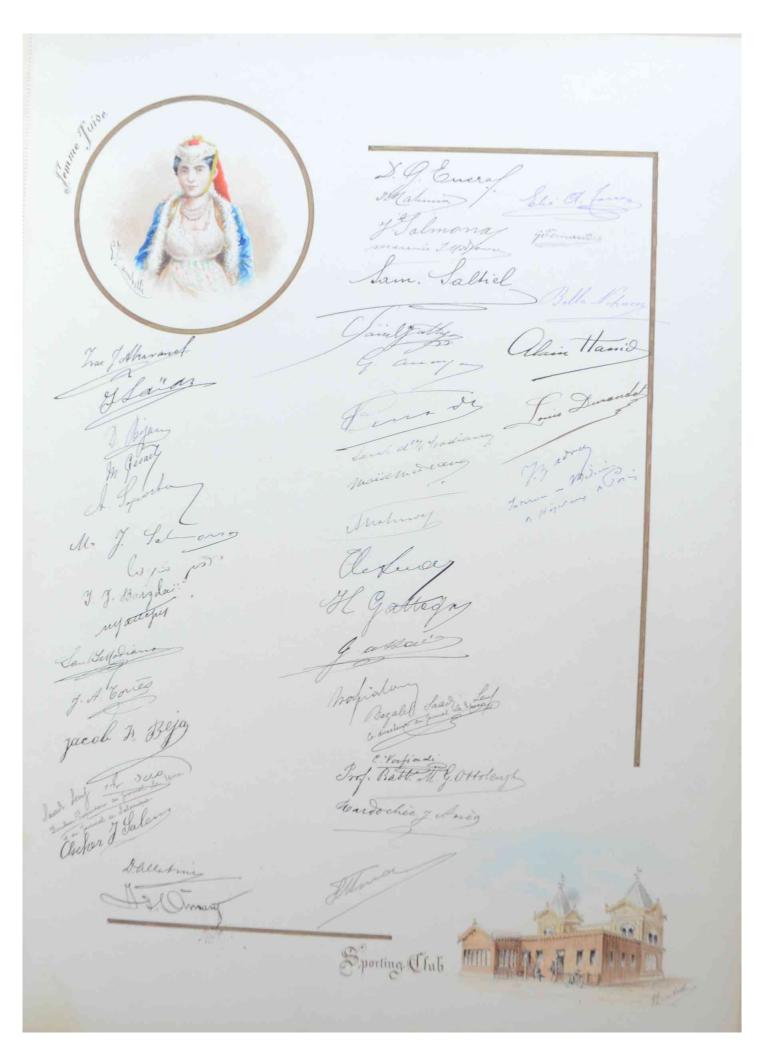
 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=pdf$



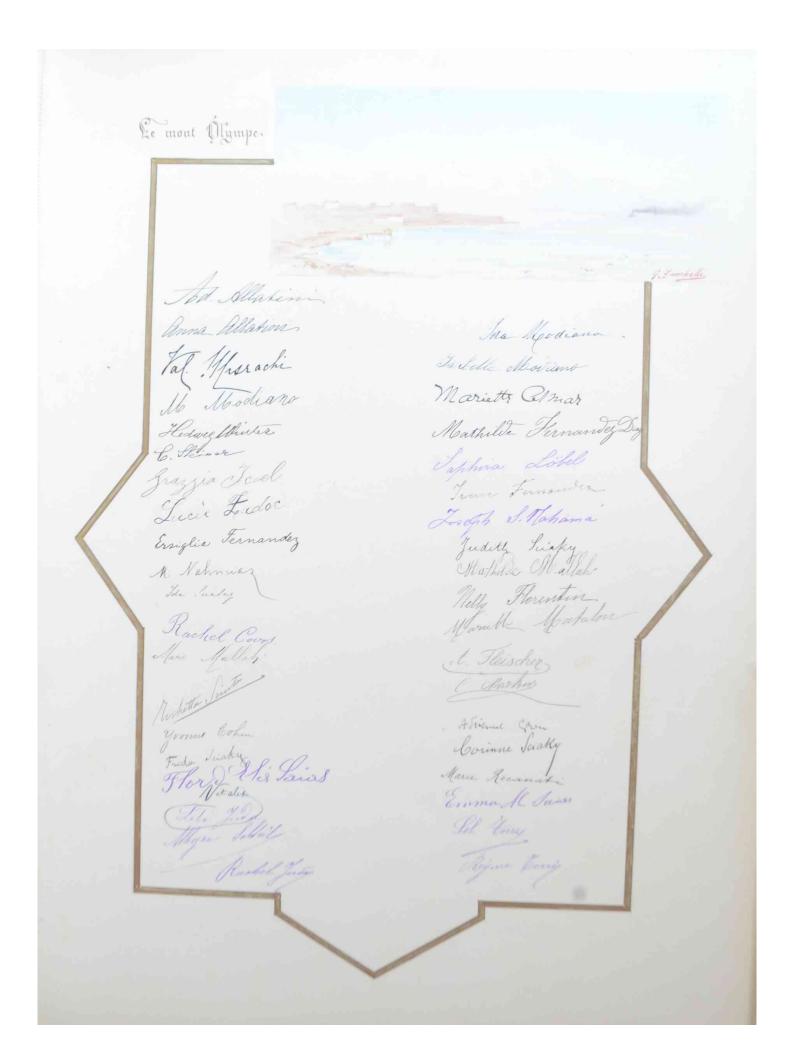
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=pdf



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=pdf$



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/366?context=pdf

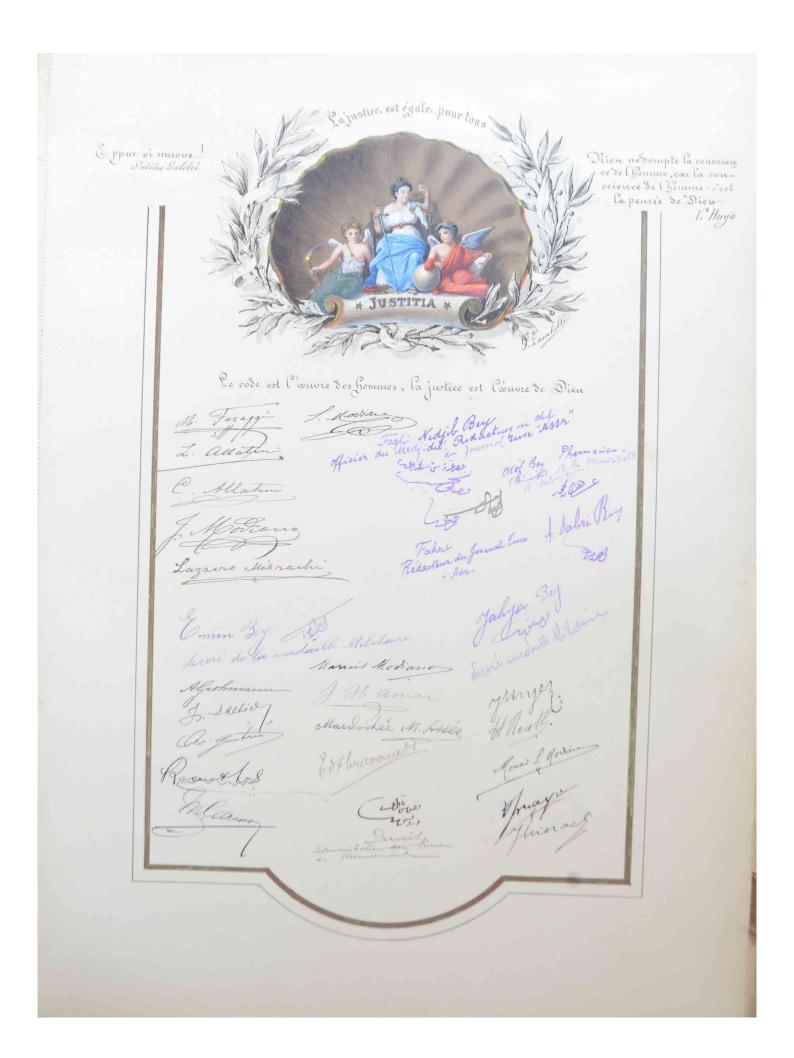














vous qui — par dessus les clameurs de la foule, fourvoyée dans les ténèbres, par dessus les fureurs des fiaines exaspérées — avez fait retentir, comme un triple tocsin, ce cri sublime:

Frumanité! Vérité! Justice!

Le pilié toute la soussirance éparse sur l'humanite;

pous qui — le front inondé de la grande lumière qui descend d'en faut sur les consciences pures — avez maressé contre les idoles de mensonge et les avez ébranlées;

tous devant les lois divines et Gumaines — avez élevé la voix vengeresse qui confond le mouvois juge.

A vous les applaudissements de nos mains, a vous l'approbation de nos coursiences, a vous l'enthousiasme de nos cocurs!

Salonique 23 Florier > 1898

LUX 4

Por Sainto

